

Les âmes grises (brevet)

Texte à trous

Et puis enfin, tout__ en dernier, alors qu'on/ont croy__ qu'il ni/n'y avait plus personne, on vi__ des_endre une jeune fille. Un vrai__ rayon de soleil.

Elle regarda__ sur sa/ça droite, puis sur sa/ça gauche, lente____ent, comme pour prendre la mesure des chose__. [...] Elle avait a/à ses/ces pied__ deux/de petit__ sac__ en cuir__ marron__ dont/donc les fermoir__ de cuivre__ sembl____ gard__ des mystères. Sa tenue était simple, sans effets ni fioritures. Elle ce/se baissa__ un peu, pri____ ses/ces deux petit__ sac__ et tout doucement disparu__ de nos regards, tout doucement dans sa silhouette fine que le soir enroba__ dans une vapeur bleu___, rose et brumeuse.

Elle avait un prénom, ont/on le su__ plus tard, dans lequel__ sommeill____ une fleur, Lysia, et se/ce prénom lui seyait comme une tenue de bal___. Elle n'avait pas vingt__ deux ans, venait du Nord, passait par là.

Philippe Claudel, Les Âmes grises, © Éd. Stock, 2003

Les âmes grises (brevet)

Correction de la dictée notée sur 15

Et puis enfin, tout en dernier, alors qu'on croyait qu'il n'y avait plus personne, on vit descendre une jeune fille. Un vrai rayon de soleil.

Elle regarda sur sa droite, puis sur sa gauche, lentement, comme pour prendre la mesure des choses. [...] Elle avait à ses pieds deux petits sacs en cuir marron dont les fermoirs de cuivre semblaient garder des mystères. Sa tenue était simple, sans effets ni fioritures. Elle se baissa un peu, prit ses deux petits sacs et tout doucement disparut de nos regards, tout doucement dans sa silhouette fine que le soir enroba dans une vapeur bleue, rose et brumeuse.

Elle avait un prénom, on le sut plus tard, dans lequel sommeillait une fleur, Lysia, et ce prénom lui seyait comme une tenue de bal. Elle n'avait pas vingt-deux ans, venait du Nord, passait par là.

Philippe Claudel, Les Âmes grises, © Éd. Stock, 2003